



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre

Règle 3 du Croisé :

LE CROISÉ DOIT AVANT TOUT CONVERTIR SON CŒUR.

Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Quelle est belle la mission des Croisés : convertir les pécheurs, les païens, les hérétiques, empêcher que Jésus soit offensé, remplir le Paradis, et procurer à ces âmes leur vrai bonheur ! Prions donc, sacrifions-nous, en union avec le grand Sacrifice de Jésus sur la Croix, pour obtenir le retour à Dieu de beaucoup, beaucoup d'âmes !

Mais attention.... comment pourrions-nous convertir les autres, si nous-mêmes nous ne sommes pas de bons chrétiens ? Comment porter les âmes au Ciel, si nous pensons si peu au salut de notre âme ? Comment faire aimer le Bon Dieu et faire respecter ses Commandements, si nous Lui faisons si souvent de la peine ?

Croisé, voudrais-tu conduire les autres au Ciel et envoyer ton âme en enfer, ou du moins la faire souffrir longtemps au Purgatoire pour expier tes péchés ? Non ce n'est pas possible. Occupons-nous bien de notre âme, et puis, ensuite, pensons à toutes les autres âmes.

Le Carême qui s'ouvre en ces jours va nous conduire, après 40 jours de pénitence et de bonne volonté, à la fête de Pâques. Profitons de cette sainte période pour nous convertir !

Que signifie convertir son cœur ? Convertir son cœur, c'est le changer, le transformer.

C'est enlever ce qui s'y trouve de mauvais et y mettre de bonnes choses. C'est abandonner le péché pour commencer une vie nouvelle d'amour et de fidélité. C'est aussi se vaincre par amour pour le Bon Dieu ; vaincre ses défauts, ses mauvais penchants.

Ai-je besoin de convertir mon cœur ? Examinons notre conscience, bien sérieusement, devant Dieu.

Mon cœur est-il généreux, chaque jour, pour faire passer les prières, l'obéissance, le devoir d'état avant mes envies et mes caprices ? Mon cœur est-il bon avec le prochain, pour parler avec gentillesse, pardonner, rendre service, prêter ?

Mon cœur est-il pur et droit, pour dire toujours la vérité ; humble et simple, pour ne pas se vanter ni se fâcher ? Mon cœur est-il fervent pour penser souvent à Dieu, chasser les distractions pendant la prière, lui offrir toutes mes actions par amour ?

Ne m'arrive-t-il pas de bouder, de traîner devant mes devoirs, d'être gourmand ... ? De répondre mal à mes parents, de me plaindre, de me préférer aux autres ... ? Ou bien d'éviter un sacrifice qui me coûte ?

Dieu peut-il aimer et exaucer un cœur qui désobéit à ses Commandements ? Dieu est la Sainteté même : nos défauts l'attristent ; nos péchés blessent son Cœur. Quand nous commettons un péché, nous devenons les complices du démon, nous sommes les bourreaux de Jésus durant sa Passion...

Le péché est si laid, si honteux ! Extirpons-le de nos cœurs !

Si par le passé, je me suis mal comporté, désormais, je veux changer de vie : je dois convertir mon cœur !

Pratique

Comment convertir mon cœur ?

- Chaque matin, je dirai au Bon Dieu : « Aujourd'hui, je veux convertir mon cœur. Je Vous en supplie, aidez-moi avec Votre grâce. Je suis prêt à faire tout ce que Vous voulez. Je veux chasser tel péché (je le nomme) de mon âme et commencer une vie nouvelle. »

- Pendant la journée, je me tiendrai sur mes gardes pour ne pas retomber dans les fautes habituelles. Et au moment de la tentation, je prierai Jésus et Marie, et je m'efforcerai de vaincre le mal par le bien.

- Je me confesserai mieux et plus souvent, pour que Jésus me pardonne mes péchés et m'aide à les extirper pour toujours. Pour cela, je ferai à chaque fois un bon examen de conscience et je m'accuserai avec beaucoup d'horreur du péché et de regret d'avoir fait de la peine à Dieu, mon Seigneur.





Pauvre Charles !... Heureux Charles !

Charles s'est couché gêné, mal en train... ayant trop mangé, le gourmand ! — et de plus très mécontent de lui ; car il voit qu'il se relâche : son Trésor devient bien mince... Triste pour un Croisé !

Et voilà qu'avant minuit son ange, l'air sévère, lui apparaît et lui montre le livre de sa vie. Terrifié, Charles voit toutes les prières de la semaine faites *sans piété*... Voilà ses *désobéissances* : y en a-t-il ! Elles lui paraissent bien plus grandes maintenant ! Il savait bien que c'était son défaut dominant, mais tout de même il n'aurait jamais cru qu'elles se fussent tant multipliées... même ses obéissances faites en ronchonnant sont marquées : oh ! là là ! c'est affreux !

Et ses *paresses* de la semaine ! ... Et voici deux *mensonges* ! il les croyait petits, mais décidément rien n'est petit quand il s'agit d'expier... Et puis il a *battu* une fois son frère Georges, et il a été *méchant* trois fois envers sa petite sœur. Et il y a cinq *gourmandises*, et même la plus petite est marquée : il n'y a donc rien, rien d'oublié ! Puis encore, il a *dit du mal* de son camarade André et exagéré ses torts. Enfin il a *mal répondu* à sa mère deux fois, et en classe une fois. Il s'est mis en *colère* un peu contre Jean, et il a fait souffrir de sa *mauvaise humeur* ses frères et sœurs la veille, parce que le mauvais temps empêchait la promenade.

Enfin c'est fini !!! Et l'ange lui dit : "Dieu m'envoie te dire que tu expieras maintenant tes fautes chaque semaine, mais avant la sentence définitive, voici une journée pour essayer de réparer. — Oh ! mon bon Ange, pitié, pitié, s'écrie-t-il, d'un accent à fendre l'âme, c'est affreux de penser au jugement et à la peine qui m'attend !"

Charles commença à prier, à prier pour les âmes du Purgatoire ! "Intercédez pour moi, gémissait-il, et je vous promets que tous les jours je prierai pour vous !" Jusqu'au matin, il ne put fermer l'œil. L'angélus le trouva debout, attendant le moment de courir à l'église où il se confessa : avec quelle contrition ! Il entendit la première Messe et encore la seconde qui passèrent rapidement : il priait si bien ! Quelle fut fervente sa Communion ! Quelle action de grâces avec la Sainte Vierge et saint Joseph, suppliés par lui d'offrir leurs mérites et ceux de Jésus pour obtenir sa grâce !

La journée fut parfaite : jamais il n'avait été si sage, si obéissant, si appliqué en classe, si complaisant à la maison. Aux repas il fit plusieurs sacrifices — sans qu'on les vît pour n'en pas diminuer le mérite. — Toutes ses économies, il les avait portées, dès le matin, dans la tirelire de la Croisade, se souvenant de la parole de la Sainte Ecriture : « *L'aumône couvre la multitude des péchés.* »

Le soir arriva : avec quelle ferveur il fit sa prière ! Comme il criait vers Jésus ! Marie ! Joseph ! Le sommeil tardait à venir... Mais il avait si peu dormi la nuit précédente qu'il arriva enfin... et l'Ange ensuite !

O bonheur ! tout était expié !!! Mais, ajouta son cher gardien, j'ai l'ordre de te conduire au bord du Purgatoire pour te faire voir ce à quoi tu as échappé. Transporté par l'Ange auprès de ces fournaies ardentes, il aperçut dans un éclair une multitude d'âmes, priantes, gémissantes : il y avait aussi des enfants ! Les flammes les entouraient... Et voici qu'elles semblèrent monter jusqu'à lui. Il poussa un tel cri de terreur... qu'il se réveilla !

C'était un rêve ! Mais un rêve qui marqua si profondément sa vie qu'à partir de ce jour il devint le modèle des Croisés. Sa dévotion à la Messe et à la Communion, son amour pour la Sainte Vierge et son bon Ange à qui il attribua la grâce de ce songe qui transforma sa vie, ne cessèrent de grandir comme aussi sa dévotion aux âmes du Purgatoire : Heureux Charles ! **Tâche de profiter de son rêve, cher Croisé...**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: se vaincre, pour convertir son cœur.

"Je cherche de petites occasions, des riens pour faire plaisir à Jésus, par exemple un sourire, une parole aimable, alors que je voudrais me taire et montrer de l'humeur. Si je n'ai pas d'occasions, je veux du moins lui répéter que je l'aime ; ce n'est pas difficile et cela entretient le feu de l'amour dans mon cœur."

"En grandissant, nous dit-elle, j'aimais le Bon Dieu de plus en plus, et lui donnais souvent mon cœur. Je m'efforçais de plaire à Jésus dans toutes mes actions et faisais grande attention à ne l'offenser jamais. J'avais pris l'habitude de ne pas me plaindre lorsqu'on m'enlevait ce qui était à moi ou lorsque j'étais accusée injustement. Je préférais me taire que de m'excuser."

"J'aurais passé ma vie à lire, c'était le sujet de grands sacrifices parce qu'aussitôt l'heure passée (elle n'avait la permission de lire qu'une demi-heure), je me faisais un devoir d'interrompre immédiatement, même au milieu du passage le plus intéressant. Je fais consister mes mortifications (et ce sont les meilleures) à briser ma volonté, à retenir une parole de réplique, à rendre de petits services autour de moi sans le faire savoir, et mille autres choses de ce genre." **Imitons-là !**



Heure de Garde

Une heure de Sainteté, pour consoler Jésus dans la Sainte Eucharistie !

Au début de l'heure, commence à agir comme avec un cœur nouveau : comme si tu étais un Saint. Fais parfaitement chacune de tes actions, avec un grand désir de faire plaisir au Bon Dieu qui est penché sur toi. Ne te laisse vaincre par aucune mauvaise habitude. Et puis, offre plusieurs renoncements pour expier tes péchés passés (évite un regard inutile, tiens-toi bien modestement, rends un service, sois agréable avec tous, prive-toi d'une petite satisfaction, laisse un autre gagner au jeu...)

Pour passer un Saint Carême, ayons un véritable enthousiasme pour le sacrifice sous toutes ses formes : obéissance plus parfaite, devoirs mieux faits, victoires remportées sur l'égoïsme, tout cela en union avec Jésus, modèle de toute âme qui se donne.

Exhortation

LE CARÊME : TEMPS DE CONVERSION

Le Carême est le temps par excellence que nous donne notre Sainte Mère l'Église pour remédier aux désordres de notre âme. Autrefois, oh ! combien de grands pécheurs s'exerçaient très sérieusement à la pénitence durant ces 40 jours, afin de ressusciter avec Jésus à Pâques, et commencer une vie nouvelle ! Leur conversion donnait la mort au vieil homme, c'est-à-dire à la partie de nous-mêmes qui est inclinée et habituée au mal.

Profitons, nous aussi, de ces jours, pour travailler à nous réformer, et commencer une vie meilleure : luttons avec acharnement contre notre défaut particulier (*notons-le, sur notre trésor, et notons les efforts accomplis*) et redressons nos mauvais penchants. Chaque journée du Carême doit être l'occasion de nouvelles victoires sur notre ennemi : notre plus gros défaut. Victoires après victoires, nous arriverons à le terrasser.

Demandons à Jésus crucifié, Vainqueur du péché et Sauveur des âmes, de nous donner le courage dans cette lutte.

Nous avons de mauvais penchants : défauts.
et aussi de bons penchants : qualités.



Vite redressons
les mauvais penchants !

Jésus,
faites grandir
en moi
par votre grâce
les qualités
(bons penchants)
que vous aimez.

Un enfant chrétien doit pratiquer la vertu.

Quels sont les sacrifices qui font le plus de plaisir à Jésus ?

- Ceux que l'on fait avec beaucoup d'amour.
- Ceux que l'ont fait par obéissance ou par charité.
- Ceux qui portent sur les défauts dominants.
- Ceux qui portent sur les devoirs d'état.

Voyez comme ils étaient généreux, ces Croisés :

- Dans les rangs, j'ai récité mon chapelet au lieu de parler. - J'ai voulu me plaindre, mais j'ai regardé un crucifix. - Je ne voulais pas laisser mon frère jouer avec ma balle, mais je l'ai laissé faire. - Il y avait quelqu'un qui m'agaçait, je l'ai supporté pour faire plaisir à Jésus. - Je voulais faire ma prière au lit parce qu'il faisait froid, je l'ai faite à genoux. - Je n'ai pas fait mes sacrifices pour qu'on le sache, mais rien que pour faire plaisir à Jésus. - Je n'aime pas la soupe, mais pour faire un sacrifice, j'en ai demandé deux assiettes à Maman. - J'ai dit mon chapelet sans tourner la tête et en pensant aux mystères.

Et toi, es-tu aussi généreux ?

Oraison jaculatoire à redire des dizaines de fois chaque jour :

*Jésus, doux et humble de cœur,
rendez mon cœur semblable au vôtre !*

VIE DE
SAINT PASCAL
BAYLON

Patron de la
Croisade Eucharistique

Pascal Baylon est un Saint qui a vécu il y a environ 5 siècles et dont on conserve de nombreuses informations historiques et irréfutables.

Il est né le 16 mai 1540 et mourut à l'âge de 52 ans, le 17 mai 1592. Sa ville natale fut Torrehermosa (Aragon), une petite bourgade de cent habitants seulement, dans l'Espagne du Nord-Est. On l'appela Pascal, parce qu'il naquit le jour de la Pâque de Pentecôte. Son enfance fut semblable à celle de beaucoup d'autres enfants. A son avantage, il eut des parents profondément catholiques: Martin Baylon et Isabelle Jubera.

Le petit Pascal habillé en Frère.

François Delgado, cousin de Pascal Baylon et qui avait le même âge que lui, portait, à l'âge de sept ans, un joli habit franciscain, à la suite d'un vœu prononcé par ses parents. Ce costume plut beaucoup au petit Pascal, et il en fut charmé.

« La première fois qu'il me vit habillé ainsi – raconte François Delgado – il ne pouvait plus me quitter. Puis, je tombais malade, et mon cousin vint me rendre visite. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit, aux pieds de mon lit, sur la chaise, l'habit et le cordon ! Il se les appropriés sans façon et, en peu de temps, il s'en revêtit. Il était très mignon dans cet habit brun. Il allait, il venait, il enfilait les mains dans les manches, il se donnait un air grave. Mais le plus beau fut qu'il ne voulait pas me rendre l'habit, et il fallut toute l'autorité de sa bonne maman, accourue pour reprendre le cher rebelle, pour que je puisse récupérer mon habit de frère mineur. »

(à suivre)



Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Mars 2020 :

En réparation pour les péchés commis dans le monde.

Avril 2020 :

Pour la persévérance des catholiques.



Lectures à méditer.

La conversion de saint Paul est le modèle d'une parfaite conversion.

Saul se dirigeait vers Damas pour arrêter les chrétiens et les amener à Jérusalem, quand, soudain, il fut environné d'une lumière éclatante. Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? — Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il. — Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et là on te dira ce que tu dois faire."

Ses compagnons de voyage restèrent figés sur place, muets de stupeur : ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient personne. Saul se releva de terre, mais il avait beau ouvrir les yeux, il ne voyait plus. Il fallut le prendre par la main pour le conduire à Damas. Il resta aveugle pendant trois jours, et ne mangea ni ne but.

Or, à Damas, vivait un disciple nommé Ananie. Le Seigneur lui apparut et lui dit d'aller trouver Saul, car il l'avait choisi pour Le servir : "Il fera connaître qui je suis aux nations étrangères et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites."

Ananie partit donc et, arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : "Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin, m'a envoyé pour que la vue te soit rendue et que tu sois rempli du Saint-Esprit."

Au même instant, ce fut comme si des écailles tombaient des yeux de Saul et il vit de nouveau. Alors il se leva et fut baptisé, puis il mangea et reprit des forces. Saul passa quelques jours à Damas, et il se mit tout de suite à proclamer que Jésus est le Fils de Dieu. (*Actes de Apôtres, chapitre IX*)



Prenons à notre tour la résolution 1° de nous convertir à une vie meilleure, et de sortir enfin de cette vie, toujours la même, où nous languissons depuis si longtemps, 2° de suivre dans tout le détail de nos actions le bon plaisir de Dieu, comme la boussole qui doit nous conduire au port.

Pour une parfaite conversion, il faut 1° *une confiance dans les miséricordes divines*, qui, par l'assurance du pardon, soutienne le courage, anime à bien faire et dispose à aimer. Or, nulle part la miséricorde divine ne se montre mieux que dans le grand miracle de la conversion de Saint Paul. Il y a là de quoi encourager quiconque serait tenté de s'attrister de ses misères et de se défier des divines miséricordes. Il faut 2° *un parfait abandon de soi-même à la volonté de Dieu*, qui laisse le gouvernement de tout son être au bon plaisir divin. Or, point de plus beau modèle de cet abandon que saint Paul, au jour de sa conversion : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* dit ce grand apôtre. En ce seul mot est renfermée toute la vie parfaite ; n'avoir plus de désir que celui de plaire à Dieu, plus de volonté que la volonté divine : voilà le commencement, la suite et la consommation de la perfection. Il faut 3° *un détachement complet de tout ce qui passe*, pour n'estimer plus que les biens éternels et ce qui y conduit. Or c'est ce que nous enseignent encore la cécité dont saint Paul

demeure atteint pendant trois jours. Il tient ses yeux fermés à toutes les choses de la terre ; les biens célestes sont tout pour lui. Il faut 4° *une humble docilité à se laisser conduire*. *Quiconque se fie en soi se fie en un insensé*, dit saint Bernard. Or, c'est ce que nous apprend le renvoi de saint Paul à Ananie. 5° *Enfin, il faut un dévouement entier à la gloire de Dieu et au bien du prochain*. Or, inutile de dire comment saint Paul a rempli cette condition.

Mais nous, comment remplissons-nous les cinq conditions d'une parfaite conversion ?

Avons-nous une sainte haine pour tout le mal que nous avons commis ? Sommes-nous décidés à en finir avec toute mauvaise habitude ? Voulons-nous ardemment nous sanctifier en redressant nos mauvais penchants, en corrigeant nos lâchetés à faire le bien, et notre tiédeur au service de Dieu ?

Examinons-nous et jugeons-nous sévèrement.

Se convertir et convertir les autres.

Conversion de Sainte Claire de Rimini. C'était au XIIIe siècle.

Claire était éprise des charmes du monde : elle vivait dans la mollesse et l'oubli de la religion, aimant la bonne chère, les aises de la vie. Mais Dieu la destinait à être le modèle de beaucoup d'âmes. Un jour, Claire entra dans l'église de St François ; il lui sembla entendre une voix qui lui disait de réciter dévotement l'oraison dominicale. Étonnée, Claire la récita cependant et sentant son cœur inondé de bonheur, elle se plut à une religion qui donnait des joies si douces et si pures. Elle prend en horreur ses divertissements, ses conversations profanes. **Elle renonce à tout, se donne alors tout à Dieu et consacre à la pénitence le reste de sa vie ;** elle ne veut plus aimer que la croix de ce bon Maître qu'elle a tant outragé, et pleurer à ses pieds ses erreurs et ses fautes. A côté de ses austérités et de ses prières, elle se mit à secourir les malheureux et les pauvres, réconcilier des ennemis, apaiser les factions, réunir les familles divisées, convertir les pécheurs, avec un cœur rempli de bonté et de tendresse.



Conversion de Saint Pierre Armengol. Pierre s'était abandonné à tous les excès, jusqu'à devenir chef de bandits, pillant et assassinant. Dieu toucha le cœur de son enfant, et en 1258, Pierre entra dans un couvent de N-D de la Merci, à Barcelone. **Il fit une rude pénitence** et puis racheta des centaines de chrétiens captifs des musulmans, et se donna comme otage pour délivrer encore 18 enfants chrétiens. Dans cet esclavage volontaire, en Afrique, il convertit plusieurs infidèles, et pour cela, les maures le pendirent. Après six jours, un Père arrive avec sa rançon. On lui apprend la mort du Saint. Il court désolé au gibet : *Ne pleurez pas, cher Frère*, lui dit le Saint ; *je vis, soutenu par la très Sainte Vierge*. Le Père, rempli de joie, le fait détacher. Rentré en Espagne, il se retira dans un couvent et recevait avec bonté les personnes qui le visitaient et guérissait leurs malades.



Si ces deux Saints n'avaient pas été dociles à la voix de Dieu et ne s'étaient pas convertis radicalement, ils n'auraient jamais pu faire aux autres tout le bien qu'ils firent.

Quant à nous, pensons que Dieu nous appelle certainement à vivre plus saintement. Commençons donc sans retard une vie plus pure, plus généreuse, plus pieuse, plus humble, et Dieu se servira alors, avec beaucoup de fruits, de nos prières et de nos sacrifices pour ramener beaucoup d'âmes sur la voie du Salut.